



Niveau : 3ASLLE

Mai 2018

Examen Blanc

Matière : Français

Durée : 02h30

Sujet 01

Texte

Les co-auteurs Emile Chevalier, Jean-Louis Guitton, René Guitton, Jean-Luc Joly, Jean Saulnier et Camille Trivière présentent dans leur livre intitulé « Tourner la page de la guerre d'Algérie : paroles d'appelés » des témoignages de quelques de leurs anciens combattants mobilisés entre 1954 et 1962.

Riches, variées, émouvantes et sincères, les paroles de ces témoins d'histoire donnent un aperçu très juste et assez représentatif de ce qu'a été cette période très douloureuse pour les Algériens, mais aussi pour les Français touchés directement ou indirectement par sept ans de guerre injuste et injustifiée. (...)

D'emblée, Guillaume, qui était stationné à Skikda, met à nu l'iniquité¹ de l'armée coloniale : «Au mois de mai (1955), un gars m'a dit qu'avec sa section il était allé fouiller un village où d'après un renseignement il devait y avoir des suspects. N'ayant rien trouvé, il a vu un sergent déposer une grenade dans un gourbi. L'ordre a été donné de refouiller. Evidemment, une grenade a été trouvée. Donc, il y avait des armes dans ce village ! Comme sanction, le feu a été mis à toutes les mechtas² en terre et en paille.» Son témoignage dégage beaucoup d'émotions. Evoquant la torture qu'il a vue de ses propres yeux, il écrit : «Elle était méthodiquement organisée et généralisée. C'était les hommes du 2^e bureau, le service du renseignement, qui s'en chargeaient.» Encore sujet tabou en France, la torture était «bien réelle».

C'est ce qui a marqué profondément Jean-Marc. Ce dernier narre avec regret les agissements de plusieurs soldats de son régiment, établi à Tizi Ouzou, qui étaient volontaires pour donner d'affreuses tortures aux «suspects» arrêtés, quelquefois jusqu'à ce que mort s'ensuive. Il était témoin de deux décès sous interrogatoire. «Quand j'y pense encore... J'ai honte, je restais indifférent. Personnellement, je n'ai pas levé le petit doigt. J'ai honte pour moi bien sûr et pour ceux qui ont laissé faire ou organiser ces tortures», explique-t-il. (...)

Toutefois, au milieu de tous ses souvenirs douloureux, Fernand garde en mémoire quelques faits pleins d'« humanisme ». (...) Dans ce sens, il raconte : «Gabriel était sans doute l'appelé le plus chanceux. Il a passé la plus grande partie de la durée de son incorporation en tant qu'instituteur, s'occupant d'une classe d'enfants indigènes à Guelâa, dans le douar Amalou (Béjaïa) : «Mes élèves m'invitaient à aller boire le 'kawa' chez eux.» (...)

Les auteurs et tous les «anciens combattants» -qui ont raconté ce qu'ils ont vécu- affirment qu'ils sont soulagés d'avoir enfin pris la parole pour dire qu'ils ne sont «pas fiers d'avoir fait la Guerre d'Algérie. Elle a été un terrifiant et dramatique fiasco. [...] « Parce que cette guerre n'était pas légitime en faisant obstacle à la juste revendication du peuple algérien, nous refusons le titre d'anciens combattants. Nous nous considérons comme des anciens appelés en Algérie, contraints de faire une guerre que nous avons cautionnée par notre silence ». C'est pourquoi ils ont décidé de réserver leurs

primes de retraite de l'armée à des projets associatifs en Algérie. Ils aspirent à un travail de mémoire plus apaisé en France et en Algérie, dans la perspective d'une réconciliation franco-algérienne plus d'un demi-siècle après la fin de la guerre.

Ghezlaoui Samir, EL WATAN, le 31.10.2017

1-mettre à nu l'iniquité :dévoilé l'injustice ;**2-mechtas** :groupe de petites maisons, de gourbis

QUESTIONS

I. COMPREHENSION DE L'ECRIT :

- 1) Ce texte est un document d'histoire. Relevez 02 éléments qui le montrent.
- 2) Quelle est le thème du texte ? Montrez que ce thème est un thème d'actualité.
- 3) Complétez le tableau ci-dessous avec les éléments suivants :

Injustice de l'armée coloniale – indifférence lors des exactions – chanceux – Bejaia – Tizi Ouzou – Skikda – honte – torture généralisée – tortures mortelles – apprécié des indigènes

Guillaume	Jean-Marc	Gabriel

- 4) Les auteurs de ce livre et les témoins cités dans ce livre ne sont pas contents de leur passé en tant qu'anciens appelés en Algérie.
 - a. Relevez un passage qui le montre.
 - b. Que font-ils pour réparer leurs actes ?
- 5) D'après les témoins cités dans le livre, il n'y avait pas que de mauvais souvenirs. Montrez-le par (01) élément du texte.
- 6) Relevez 01 marque de subjectivité de chacun des témoins.
- 7) Guezlaoui Samir exprime une opinion implicite dans son texte. Quelle est cette opinion ?
 - a. Les auteurs du livre ont eu raison de rapporter les témoignages d'anciens appelés de la guerre d'Algérie.
 - b. Les auteurs du livre ont rapporté les témoignages émouvants d'anciens appelés de la guerre d'Algérie.
 - c. Les auteurs du livre ont rapporté les témoignages d'anciens appelés de la guerre d'Algérie.
 - d. Les auteurs du livre ont eu tort de rapporter les témoignages d'anciens appelés de la guerre d'Algérie.Recopiez la bonne réponse.
- 8) Reformulez le passage souligné dans le texte en commençant par :
Les témoins racontent que
- 9) La visée communicative de l'auteur du texte est :
 - a. Nous rapporter des faits sur la guerre d'Algérie.
 - b. Nous rapporter des faits sur la guerre d'Algérie pour nous éclairer.
 - c. Nous raconter des faits sur la guerre d'Algérie.
 - d. Nous informer de faits sur la guerre d'Algérie pour nous éclairer.Recopiez la bonne réponse.

- 10) Les témoins cités dans le texte souhaitent une réconciliation franco-algérienne. Selon vous, quelles sont les avantages de cette réconciliation. (Citez 3 avantages)

II. PRODUCTION ECRITE :

- 1) Afin de l'utiliser dans un exposé sur l'histoire de la guerre d'Algérie, faites le compte-rendu critique de ce texte.
- 2) La France coloniale a commis des injustices contre les Algériens. Rédigez un texte historique dans lequel vous parlerez de ces injustices et de leurs conséquences sur la vie du citoyen algérien pendant la colonisation.